



LES BALADES DU MOTO CLUB MEDICAL

Dix ans en Bourgogne

France GARCIA-F.

Le Moto Club médical a remis ses roues en Bourgogne. Pour sa rencontre automnale et pour fêter ses 10 ans. Une belle sortie !

DIX ans. Certains d'entre eux roulaient ensemble depuis dix ans.

Ce sont les pionniers du Moto Club médical. En dix ans, ils en ont sillonné des routes. Ils ont visité pratiquement toutes les régions de France, et ne se lassent toujours pas de se retrouver, au moins deux fois par an, pour mettre leurs roues dans leurs roues dans une belle convivialité.

Bien sûr, quelques-uns ont quitté le groupe, et d'autres sont arrivés. Mais tous sont des nôtres, tant inscrits dans la mémoire du club que physiquement présents. D'ailleurs, tout le monde le sait : certaines absences sont momentanées et des retours sont attendus. Avec même une certaine impatience.

Tel un petit « salon de la moto »

Pour fêter ses 10 ans, le Moto Club médical est revenu sur les lieux de sa naissance. Du côté de Nevers. Au crépuscule de ce jeudi 28 octobre, nous sommes donc une soixantaine à entrer par les



Le MCM sur « l'échelle des seize écluses » du canal du Nivernais.

quatre points cardinaux dans la capitale de la Nièvre.

C'est désormais un rituel. À l'heure des retrouvailles, le parking ressemble à un salon de la moto. Chacun se demande sur quelle machine roule l'autre. Quelles sont les nouveautés de l'année qui seront fièrement présentées par leur heureux propriétaire. Fierté systématiquement mise à mal par la mauvaise foi des copains — un trait de caractère du motard. Mais rassurons-nous, celui-ci s'exprime toujours dans la bonne humeur, et se termine toujours sur une franche rigolade. Christian et Philippe, en débarquant sur des Voxan, la moto française, même pas bleue, ont ainsi subi les quolibets de leurs petits camarades. Mais peu leur importe [voir encadré]. Autre fait : une affection de plus en plus marquée pour les « petites » sportives pur jus. L'ambiance « Joe Bar Team » continue de faire des émules. Comme quoi, le temps ne fait rien à l'affaire...

Bien évidemment, nous nous étions surtout retrouvés pour rouler ensemble. Le ciel est avec nous : il fait beau. Et cela va durer tout au long des trois jours passés ensemble. Du rarement vu au Moto Club. Surtout à la Toussaint. Bref, nous nous élançons sur route sèche. Cap au sud-est le long de la rive gauche de la Loire. Le rythme imposé par la Ducati tonitrueuse du « chef » est détendu, voire calme pour certains.

Demi-tours à la pelle

Pourtant, et bien qu'il soit l'auteur des repérages et des road books, le « chef » se plante d'emblée sur la direction à prendre à l'abord d'un carrefour — qu'avec, toujours la même mauvaise foi du motard, il qualifie de factieux. Résultat : il oblige la troupe à un élégant demi-tour sur une chaussée étroite, bombée, jonchée de feuilles mortes, et bordées de bas-côtés agrémentés d'accueillants fossés. Le délicat exercice montre la maîtrise de

chacun et le ridicule du « chef ». Lequel outre son manque de talent dans l'épreuve, gratifie l'entourage d'une de ses colères ponctuelles qui font marrer tout le monde.

Une fois retrouvée, la route nous conduit du Val-de-Loire à la forêt de Tronçais, magnifique dans sa parure automnale. Un festival de couleurs que les membres exaltés de notre « Joe Bar Team » remarquent à peine, énervés qu'il sont de se retrouver derrière un camion impossible à doubler. Le comble de l'horreur ! Surtout qu'un bel enchaînement de virages se profile devant leur roues. Adieu trajectoires et prises d'angle de folie. Ils se rattraperont le lendemain sur les 30 kilomètres qui, depuis Corbigny, les conduisent à Vezelay. De quoi aller se confesser ensuite à la basilique Sainte-Madeleine, fleuron de l'art roman ayant échappé à la restauration de Viollet-le-Duc.

Le troisième jour, le « chef » s'illustre à nouveau en voulant faire franchir l'Allier à la nage. En effet, le road book, dont chacun louait la précision, a conduit la troupe jusqu'à la rivière, sur une route en cul-de-sac. Pas de pont pour rejoindre, de l'autre côté, le château d'Apremont et son magnifique village qui nous tendent les bras. De mémoire d'autochtone, d'ailleurs, il n'y a jamais eu qu'un bac pour atteindre l'autre rive. « Et il était mené par le père de la comtesse ». Le « chef » achèterait-il ses cartes routières chez les antiquaires ? Consolation : la vue est imprenable et vaut bien le détour. Ainsi qu'un demi-tour de plus... et un verre de Sancerre pour se remettre de toutes ces émotions sur la place du village producteur, perché sur sa colline.

Avec quelques kilomètres de plus à son actif, le Moto Club médical vient donc de passer le cap des dix ans. Il a bien l'intention de garder le casque sur la tête et de rouler encore... Gaz ! ■

La prochaine rencontre nationale du Moto Club médical se déroulera à la fin du mois de mai 2000 dans le région du Pays-en-Velay. Certains membres étant à la même période au Tourin Trophy sur l'île de Man.